

Choses vues

Le commerce de la débrouille

LLIM  
Libreville/Gabon

**BIEN** que le phénomène ne soit pas nouveau dans la capitale, de nombreuses personnes se sont lancés dans le commerce dit "ambulante", "à la sauvette", "porte-à-porte" ou "de proximité" à Libreville.

On y trouve de tout. A l'exemple de la vaisselle proposée presque au forceps aux potentiels clients par un nouveau genre de marchands à "la peau blanche", et qui suscitent curiosité et interrogations. On y croise également des cosmétiques entassées dans une malle vitrée pour laisser découvrir le contenu. « Pas cher, en plus, vous n'avez plus à vous déplacer de chez vous. Tout vous trouve à domicile », crie un de ces vendeurs, tentant de "charmer" une potentielle cliente. D'autres transportent à bout de bras des oreillers. C'est le cas de "Monsieur sans cauchemars", un pseudonyme qui lui vient de son "hymne" qu'il chante au quotidien : "dormez bien comme des bébés. Sans cauchemars". Impossible également d'échapper aux matelas de fitness ou de repos vendus un peu partout à travers la ville, de même que des téléphones mobiles et des vêtements.



Photo : LLIM

Des produits cosmétiques et autres bijoux vendus dans les rues.



Photo : LLIM

Même le citron se vend en dehors des marchés.



Photo : LLIM

"Monsieur sans cauchemars", vendeur d'oreillers, très connu au marché de Nkembo.



Photo : LLIM

Les matelas de fitness sont également proposés à la clientèle.

Pour expliquer l'explosion de ce phénomène, d'aucuns parlent du coût de vie devenu trop élevé dans notre pays. D'autres y voient une volonté de se rapprocher de la clientèle, ou encore les conséquences de la "férocité" de la concurrence dans ce commerce de la débrouille. « Les locaux commerciaux deviennent de plus en plus chers. Il est quasi-impossible de louer un box et de ne travailler que pour pouvoir payer le loyer avec les seuls bénéfices engrangés, sans avoir récupéré le capital injecté pour l'achat de ces articles », renseigne un tailleur ambulant.

Rajoutant : « J'ai donc décidé de venir moi-même à la rencontre des clients pour proposer mes services. »

« C'est un moyen tout aussi efficace pour écouler la marchandise face à la concurrence. Car, il ne faut pas perdre de vue le fait qu'avec l'ouverture au monde encore appelé la mondialisation, chacun peut désormais se rendre dans le pays de son choix, et ramener des articles dont il ne détient pas l'exclusivité », indique un vendeur de vêtements, de cosmétique et autres bijoux, déambulant à travers les rues de la capitale, en quête d'éventuels clients.

Vie des syndicats/Point-presse de Dynamique Unitaire, hier  
Le bureau exprime son insatisfaction

E.N-A  
Libreville/Gabon

**UNE** assemblée générale réunira les adhérents et sympathisants de la confédération syndicale Dynamique Unitaire (DU) le 30 janvier 2019 à Awendjé. L'annonce en a été faite, hier, à Libreville, au cours d'un point de presse donné au siège de cette structure syndicale par son bureau confédéral. Une occasion pour ses membres d'égrener un chapelet de reproches à l'endroit du gouvernement. Par la voix de sa 3e vice-présidente Chantale Mackossot, la DU a dénoncé, entre autres, les errements et attermolements du gouvernement par rapport à leurs revendications restées insatisfaites. « L'année 2019 recèle un caractère assez particulier, tant les revendications so-



Photo : Antoine Essone Ndong

Une vue des membres du bureau de Dynamique Unitaire au cours du point-presse d'hier.

ciales inscrites dans le cahier de charges de la confédération syndicale Dynamique Unitaire, que dans l'action citoyenne devant animer tout travail-

leur, afin de hâter l'aboutissement de ces revendications qui semble s'assombrir. » Et au regard de l'acuité de ces revendications, selon

les syndicalistes, le bureau confédéral a jugé opportun d'en débattre à l'occasion d'une prochaine assemblée générale à la fin de ce mois à Awendjé.



L'ESPEK 2019